

CHAPITRE 9

CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'ACHEULEEN DU CAUCASE

Remarques préliminaires

Le caractère général et les corrélations des données des sites stratifiés acheuléens du Caucase sont assez problématiques, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les méthodes de fouilles étaient différentes et insuffisantes, les analyses de dépôts et les données biostratigraphiques étaient absentes ou insuffisantes, les publications revêtent fréquemment un caractère préliminaire et les datations absolues manquent. Nous doutons, par exemple, très fortement de l'existence d'un "habitat", d'une "cache" ou d'une "culture à galets aménagés" dans la grotte d'Azikh.

Chronologie

La chronologie des sites acheuléens et des sites antérieurs du Caucase repose généralement sur des données biostratigraphiques et géochronologiques. Le critère biostratigraphique le plus important est constitué par les complexes fauniques des grands mammifères: Pléistocène inférieur – complexes d'Odessa (Dmanissi)¹ et de Taman (montagne d'Amiranis); Pléistocène moyen – complexes de Tiraspol récent (couches 6 et 7 de la grotte de Treugolnaya) et de Singilsk (couche 5v de la grotte de Koudaro I, couches 5b et 5v de Treugolnaya, couches 6 et 7 de Koudaro III, probablement couche V d'Azikh, couches acheuléennes de Tsona). La faune du complexe de Tiraspol récent trouve une analogie, selon G.F. Barychnikov (1993:42-43), dans le Caucase, dans le tériocomplexe d'Ouroupsk (couches 6 et 7 de Treugolnaya); l'analogie du complexe de Singilsk est le complexe de Koudaro (couches 5v de Koudaro I).

Les rares dates absolues attachées à ces complexes sont assez vraisemblables: une date paléomagnétique de $1,8 \pm 0,1$ million BP pour les complexes d'Odessa de Dmanissi (Pléistocène inférieur ancien); une date ESR de 583.000 ± 25.000 BP pour le complexe de Tiraspol récent de la grotte de Treugolnaya, couche 7a et une date RTL de 560.000 ± 112.000 pour la couche 8a de Koudaro III (Pléistocène moyen = seconde partie du Cromer); une date ESR de 393.000 ± 27.000 BP pour la couche 5b de Treugolnaya; une date TL de 360.000 ± 90.000 BP pour la couche 5v de Koudaro I (seconde partie du Pléistocène moyen = Holsteinien) (Lioubine, 1993:11).

L'attribution des industries acheuléennes plus anciennes au début du Pléistocène moyen pourrait être confirmée par la découverte, dans la couche 7a de Treugolnaya, d'une espèce proche de *Mimomys* ou transitionnelle entre *Mimomys* et *Arvicola* (détermination de A.K. Markova) (Barychnikov, 1993:42). Ce type de rongeur est un marqueur important de l'interglaciaire Cromer IV (Roebroeks, Kolfschoten, 1994:494)².

1. Le complexe d'Odessa (Psekoups) est également présent dans les alluvions du site d'Ignatenkov Koutok, dans le Caucase septentrional. Cependant, comme nous l'avons déjà noté, l'homogénéité des trouvailles et la liaison entre les restes fauniques et les artefacts restent sans confirmation.

2. G. Bosinski a proposé une autre version chronologique de l'Acheuléen du Caucase. Le complexe archéologique le plus ancien provient du niveau 5v de Koudaro I (*Macaca cf. sylvana*, *Canis cf. etruscus*, *Ursus deningeri* et *Dicerorhinus etruscus brachycephalus* se rapportent à un stade ancien du Pléistocène). Le stade moyen du Pléistocène moyen (d'après une publication préliminaire) est représenté par les restes découverts dans les couches 4-7 de la grotte de Treugolnaya (*Arvicola cantiana*, *Dicerorhinus etruscus brachycephalus*, *Ursus deningeri*) et dans la couche VI d'Azikh (*Dicerorhinus etruscus brachycephalus*, *Dicerorhinus mercki*, *Equus süssenbornensis*, *Bison schoetensacki*); le stade final du Pléistocène moyen est représenté par les niveaux 5a et 5b de Koudaro I, les niveaux acheuléens de Koudaro III et de Tsona, et la couche V d'Azikh (Ljubine, Bosinski, 1995:243-244).

Quant à l'interprétation des données palynologiques, nous nous heurtons à un obstacle important, à savoir le désaccord entre les glaciologues et les paléogéographes sur la détermination du nombre de cycles glaciaires-interglaciaires dans la région du Caucase pendant le Pléistocène en général et à l'époque de Brunes en particulier. Le refus d'utiliser le schéma alpin et la reconnaissance des deux seules dernières glaciations rendent difficile la corrélation des abondantes données palynologiques des grottes du Caucase avec certains stades du Pléistocène.

Quoi qu'il en soit, les données palynologiques des sites acheuléens trahissent une histoire complexe de la flore du Caucase pendant le Pléistocène. Ainsi, les niveaux inférieurs des grottes de Treugolnaya, de Koudaro I et de Koudaro III contiennent des espèces exotiques transrégionales (Cromer, Elster-?). Les données palynologiques se rapportant à la formation des couches acheuléennes indiquent cinq changements climatiques dans la grotte d'Azikh, sept dans la grotte de Koudaro I et au moins dix dans la grotte de Koudaro III. Ces données différentes reflètent probablement la réalité ou indiquent l'existence de hiatus stratigraphiques dans les dépôts acheuléens des différentes grottes, ou encore des erreurs lors du prélèvement des échantillons destinés à l'analyse.

Les données biochronologiques et géochronologiques doivent être considérées comme préliminaires. Les datations absolues demandent une confirmation par d'autres méthodes. Il ne faut donc vraisemblablement pas considérer la découverte, dans la couche 7a de Treugolnaya, d'une espèce proche de *Mimomys* comme un marqueur solide, car la zone de transformation de *Mimomys* à *Arvicola* était l'Europe occidentale. L'Europe orientale a été peuplée par cette espèce lors d'une expansion venue de l'ouest (Rekovets, 1989). La position chronologique de cette espèce dans la région du Caucase du Nord peut être plus récente. Cette espèce est absente des grottes du Transcaucase au sud de la chaîne du Grand Caucase.

Toutes les données actuellement disponibles permettent de conclure que les premières traces de la présence de l'homme acheuléen (?) (rares artefacts lithiques dans les couches culturelles de base des grottes de Koudaro III et de Treugolnaya) remontent à la seconde partie du Cromer. Des industries acheuléennes incontestables, à bifaces, sont présentes dans les niveaux du Mindel et du Mindel-Riss des grottes d'Azikh, de Koudaro I et III, et de Tsona. L'âge des industries à bifaces découvertes en dehors des grottes repose sur la présence d'artefacts dans des dépôts de la Ve terrasse (Mindel-Riss) de Yachtoukh, près de Sotchi.

Les types de sites

Les industries acheuléennes du Caucase montrent une grande variabilité d'activités économiques et sociales de la population préhistorique: activités domestiques et économiques dans les campements de base occupés à long terme et les stations de chasse, production et utilisation d'outils lithiques dans les campements et à l'extérieur des campements, probable division du travail selon le sexe et l'âge, etc. Presque tous les types de sites sont représentés: des ateliers, des camps occupés à court et long terme, des camps de chasse et des bivouacs à occupation très courte. Les industries lithiques se caractérisent par la composition complète ou partielle de l'outillage. Les ateliers, complexes, ont généralement livré des produits de débitage (Djraber, Fontan). Les sites de plein air, perturbés et déplacés, ont fourni de grands artefacts (nucléus, éclats, outils): Satani-Dar, Tchikiani, Lache-Balta, Tigva, etc. Les complexes de grottes présentant une composition exhaustive des artefacts lithiques peuvent être interprétés comme camps de base à occupation de longue durée (Koudaro I, couches 5a, b, v; Azikh, couche VI); les complexes dont la composition est partielle sont des camps de courte durée (grotte de Treugolnaya); les complexes ayant livré des outils spécialisés sont des vestiges de camps de chasse (Tsona, Azikh, couche V); les complexes comprenant de rares trouvailles sont des stations à occupation de très courte durée (bivouacs) (Koudaro III). Les complexes composés d'industries variées permettent d'appréhender la vie socio-économique variée de certains groupes paléolithiques en-dehors des camps de base (missions de chasse et d'acquisition des matières premières, etc., servant l'intérêt de la collectivité).

L'activité économique (domestique) de l'homme acheuléen

La chasse et la cueillette représentaient la source principale de subsistance de l'homme acheuléen. Les couches acheuléennes des grottes caucasiennes contiennent d'importantes concentrations d'ossements de grands mammifères. Les grottes d'Azikh, couche VI, de Koudaro I et de Tsona ont livré des vestiges de camps de base; tous les restes fauniques provenant de la consommation par l'homme étaient fracturés: il s'agit de déchets domestiques caractéristiques. La chasse fournit à l'homme de la viande, des peaux (pour les vêtements, les couches et les ouvertures d'habitats) et de l'os (combustible).

La composition des espèces chassées par l'homme acheuléen exprime des caractéristiques propres à chaque région ou à chaque zone montagneuse d'altitude. L'ours des cavernes constituait le gibier principal dans la région montagneuse de Tsona-Koudaro: les couches acheuléennes de Koudaro I ont livré des ossements d'ours constituant 75 à 85% de tous les restes fauniques, 90% dans le cas de Tsona. Les couches correspondantes d'Azikh, site localisé dans la zone plus continentale du Petit Caucase, ont livré, en plus de l'ours (35%), des ossements de *Dicerorhinus mercki*, *Bison schoetensacki*, *Equus susserbornensis*, *Capra aegagrus*. *Cervus elaphus* était la proie principale (66%) des chasseurs acheuléens de la grotte de Treugolnaya, située dans la zone forestière du Caucase septentrional. La chasse sélective d'une ou deux, plus rarement trois ou quatre, espèces a probablement conduit à la chasse spécialisée et à une augmentation d'efficacité de la chasse. Les méthodes de chasse des animaux grégaires diffèrent évidemment des stratégies de chasse appliquées aux boucs des montagnes ou aux ours des cavernes (Lioubine, Barychnikov, 1985:5-8).

Les restes fauniques acheuléens trahissent les germes de la pêche et de la chasse d'oiseaux. Les couches acheuléennes de Koudaro I ont livré les restes de cinq espèces de galliformes: *Gallus* sp., *Tetraogallus caucasicus* Pall., *Alectoris kakelik* Falk., *Perdrix perdrix* L., *Coturnix coturnix* L., et des dizaines de milliers d'arêtes de *Salmo trutta labrax* Pallas. Les techniques de pêche ne différaient probablement pas de celles de la chasse: les saumons pouvaient être harponnés par des lances ou être assommés par des pierres ou des massues.

La cueillette est la seconde activité économique importante réalisée hors des sites. L'importance de la cueillette semble plus grande pendant les périodes plus chaudes, d'extension forestière.

Concernant les activités «économiques et domestiques» liées directement aux grottes, il faut tenir compte des très importantes analyses tracéologiques et morphofonctionnelles réalisées par V.E. Shchelinskij sur le matériel de la grotte d'Azikh, couche V. Ce chercheur a identifié 128 artefacts lithiques portant des traces d'utilisation différentes et très variées: découpe de la viande, travail du bois et de l'os, raclage des peaux, travail de la pierre (éclatement, débitage et retouche) (1994:30-31). Les choppers étaient principalement destinés au travail du bois et de l'os; les bifaces et la grande majorité des racloirs servaient à découper la viande; les grattoirs et les perçoirs étaient dévolus au traitement des peaux. Les outils sont destinés à des tâches très précises, alors que la prédétermination n'existe pas encore (1994:38-41).

Les particularités régionales de l'Acheuléen du Caucase

Pour dresser le bilan des données actuelles sur les particularités des industries acheuléennes (stratifiées et non stratifiées) du Caucase, nous remarquons tout d'abord que le Caucase, et plus particulièrement la Transcaucasie, est caractérisé par la diffusion de l'Acheuléen *sensu stricto*, c'est-à-dire avec bifaces. Les bifaces classiques (lancéolés, micoquiens, cordiformes, amygdaloïdes, ovales, triangulaires, etc.), réguliers, à section biconvexe et façonnés par des retouches bifaces couvrantes sont relativement peu nombreux. Les bifaces lancéolés, réguliers, ovales, triangulaires et à talon arrondi sont particulièrement rares. Dans certaines industries, nous notons la prédominance de bifaces partiels assez variés et de bifaces à dos, donc non classiques. Quelques formes peuvent probablement être attribuées au groupe des bifaces divers: bifaces à épaules, à extrémité dégagée par des coches, de transition vers des racloirs bifaces...

Les caractéristiques technologiques des matières premières, la forme initiale du support et, vraisemblablement, les traditions culturelles ont déterminé une assez grande variabilité de la section des bifaces. Les bifaces classiques présentent une section biconvexe ou en forme de parallélogramme (existence de plans de frappe aménagés opposés alternes). Les bifaces sur éclat, galet plat, etc. (plans de frappe aménagés sur une face) sont caractérisés par une section plano-convexe (forme de lentille plate) ou triangulaire.

Une particularité importante de beaucoup de bifaces caucasiens (y compris les bifaces classiques) est la rectitude et le sub-parallélisme des bords longitudinaux, tendance façonnant les outils en une forme sub-rectangulaire. Les parties distales de tels bifaces présentent une forme d'arc ou une pointe courte localisée sur toute ou presque toute la largeur de l'outil (figs. 28:2; 97:2). La forme de tels outils est très proche de celle des bifaces-hachereaux ou des hachereaux sur éclat présents dans presque toutes les industries acheuléennes. Il semble que les hachereaux les plus anciens se rencontrent uniquement dans le Transcaucase: couche VI d'Azikh (figs. 11, 12) et collection de Z.K. Kikodze (1986) provenant du site de Tchikiani, en Géorgie méridionale (fig. 90:2).

D'après l'analyse de G.P. Grigoriev, les industries acheuléennes du Caucase ont été attribuées à l'Acheuléen septentrional (c'est-à-dire à bifaces et sans chopper ni hachereau, caractéristiques de l'Acheuléen

méridional tel que défini par F. Bordes) (1990:99). L'attribution de l'Acheuléen à une variété septentrionale ou méridionale est illusoire car les bifaces, les hachereaux et les choppers se rencontrent dans presque toutes les industries acheuléennes *in situ* dans les grottes du Caucase et dans certains sites de plein air. L'Acheuléen du Caucase possède ses propres particularités régionales.

Quant aux suppositions de I.I. Korobkov sur la spécificité de l'Acheuléen du Caucase de la région de la mer Noire et sur sa relation avec la tradition d'Ubeidiya-Latamne, seule la première est admissible. Cependant, une série d'outils acheuléens de Yachtoukh (hachereaux et bifaces) est analogue à des séries d'outils provenant d'autres sites caucasiens. La comparaison entre Yachtoukh et les industries de tradition Ubeidiya-Latamne ne sera admise qu'après publication du matériel de Yachtoukh. Il faut tenir compte de certaines différences entre ces deux industries, dont l'absence, à Yachtoukh, de formes caractéristiques d'Ubeidiya et de Latamne, telles les polyèdres, les sphéroïdes et les trièdres (Clark, 1967, pls. 6:1-2; 12:2; 1969, pl. 1:3; Bar-Yosef et Goren-Inbar, 1993, figs. 12; 17; 22:1; 28; 29; 35:3; 36:1, 3). Nous ne pouvons cependant pas éliminer la probabilité de contacts étendus entre la population du Caucase et celle du Levant et des pénétrations de groupes acheuléens venus du sud, représentant plutôt des faciès différents de l'Acheuléen du Levant. Il est intéressant de remarquer que, à l'exception de Gesher-Benot-Ya'agov, l'Acheuléen du Levant est caractérisé par un pourcentage faible de hachereaux (Gilead, 1970:291), comme c'est le cas dans le Caucase. Il faut également tenir compte de la découverte, dans le Caucase (site de Persati, près de la frontière turque; Kaleti, en Ossétie méridionale; en Colchide; en Abkhazie; au Kouban), de rares bifaces lancéolés et allongés, d'allure africano-levantine.